



FRENCH A1 – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A1 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A1 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Thursday 11 May 2006 (afternoon)
Jeudi 11 mai 2006 (après-midi)
Jueves 11 de mayo de 2005 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only. It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire sur un seul des passages. Le commentaire ne doit pas nécessairement répondre aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le désirez.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento. No es obligatorio responder directamente a las preguntas que se ofrecen a modo de guía. Sin embargo, puede usarlas si lo desea.

Rédigez un commentaire sur **un** des textes suivants :

1. (a)

Je passais désormais ma vie au Petit Lac Vert. Nishio-san m’y accompagnait chaque jour, cramponnée à son parapluie : elle n’avait pas renoncé à défendre le parti du sec. Moi, d’entrée de jeu, j’avais choisi le parti opposé : je quittais la maison en maillot de bain pour être mouillée avant de nager. Ne jamais avoir le temps de sécher, telle était ma devise.

5 Je plongeais dans le lac et n’en sortais plus. Le moment le plus beau était l’averse : je remontais alors à la surface pour faire la planche et recevoir la sublime douche perpendiculaire. Le monde me tombait sur le corps entier. J’ouvrais la bouche pour avaler sa cascade, je ne refusais pas une goutte de ce qu’il avait à m’offrir. L’univers était largesse et j’avais assez de soif pour le boire jusqu’à la dernière gorgée.

10 L’eau en dessous de moi, l’eau au-dessus de moi, l’eau en moi – l’eau, c’était moi. Ce n’était pas pour rien que mon prénom, en japonais, comportait la pluie. À son image, je me sentais précieuse et dangereuse, inoffensive et mortelle, silencieuse et tumultueuse, haïssable et joyeuse, douce et corrosive, anodine et rare, pure et saisissante, insidieuse et patiente, musicale et cacophonique – mais au-delà de tout, avant d’être quoi que ce fût d’autre, je me sentais
15 invulnérable.

On pouvait se protéger de moi en restant sous un toit ou un parapluie sans que cela me perturbe. À court ou à long terme, rien ne pouvait m’être imperméable. On pouvait toujours me recracher ou se blinder contre moi, je finirais néanmoins par m’infiltrer. Même dans le désert, on ne pouvait être absolument sûr de ne pas me rencontrer – et on pouvait être absolument sûr d’y
20 penser à moi. On pouvait me maudire en me regardant continuer à tomber au quarantième jour du déluge sans que cela m’affecte davantage.

Du haut de mon expérience antédiluvienne, je savais que pleuvoir était un sommet de jouissance. Certaines personnes avaient remarqué qu’il était bon de m’accepter, de se laisser inonder par moi sans chercher à me résister. Mais le mieux, c’était carrément d’être moi, d’être
25 la pluie : il n’y avait pas plus grande volupté que de se déverser, crachin ou averse, de fouetter les visages et les paysages, de nourrir les sources ou déborder les fleuves, de gâcher les mariages et fêter les enterrements, de s’abattre à profusion, don ou malédiction du ciel.

Mon enfance pluvieuse s’épanouissait au Japon comme un poisson dans l’eau. Lassée par mes interminables noces avec mon élément, Nishio-san finissait par m’appeler :
30 – Sors du lac ! Tu vas fondre !
Trop tard. J’avais déjà fondu depuis longtemps.

Amélie Nothomb, *Métaphysique des tubes* (2000)

- Pourquoi la narratrice s’identifie-t-elle si totalement à l’eau ?
- De quelle manière se traduit sa relation conflictuelle aux autres ?
- Comment se manifestent la jubilation et le plaisir ?

1. (b)

Le pipeline de Bassorah*

Ceux qui sont morts pour rien ne reviendront jamais dans
cet empire
Là-haut d'autres drapeaux, le sable chaud ne change pas
Les mains des soldats morts forent les puits de l'or liquide
5 Leur sang coule dans le pipeline de Bassorah

Dans les forges des Enfers les guerriers tués attisent les
flammes
Le bois d'ébène, l'or de Colomb, la Standard Oil
Et Troie Hector Priam sont de la même chaîne
10 Pour conquérir nous aurons toujours de bonnes troupes,
de bons soldats

Pour conquérir nous souhaitons toujours les chants exal-
tants des poètes
– Les sociétés par actions, ça ne les intéresse pas –
15 Des capitaines des généraux et des trompettes
Et la mort dans le pipeline de Bassorah

Roulez tambours, autos roulez, qu'on exécute
Les traîtres, les héros, les agents secrets et les meneurs
Où le Christ a passé une huile lourde affleure
20 Ces temps sont loin, voici le fuel des profondeurs

Nous vous annonçons des dividendes fantastiques
Le Saint Suaire de l'Argent, l'âge du Veau d'or et du veau
gras
Pour quelques-uns le monde, la vie des autres dans nos
25 barriques
La Justice, le Droit, dans le pipeline de Bassorah !

Pierre Seghers, *Le pipeline de Bassorah* (1947)

* Bassorah : Port pétrolier du sud de l'Irak

- Quelles significations symboliques sont attachées aux profondeurs ?
- Comment le pipeline est-il associé à une dégradation des valeurs ?
- Qu'apportent les références mythologiques, religieuses et historiques ?